

LA PECHE A FALVY



Un peu de divertissement est bien utile pour rompre la monotonie des jours. C'est pourquoi il faut saluer des initiatives comme la création en 1974 de l'association de pêche de Falvy.

Le problème n'était pas aussi simple qu'il y paraissait. Il fallait constituer une équipe, trouver un étang disponible entre les étangs professionnels ou domaniaux, aménager de toutes pièces un espace de pêche, enfin boucler un budget difficile.

A l'initiative de Paul Objois, alors maire adjoint, l'affaire a été réalisée au bénéfice de tous, permettant à chacun pour une contribution modique, de participer au plaisir de la pêche. Hélas! à la suite de la maladie de son animateur et de quelques départs, l'avenir de l'association paraissait s'assombrir.

Une nouvelle structure de l'associa-

tion propose un réaménagement de l'espace existant. Les bonnes volontés, équipées qui, d'une grue, qui d'une brouette ou d'une pelle et surtout d'un "cran" inaltérable, réalisent le projet.

Pour couronner cet effort, le pari est pris de frapper un grand coup. Le traditionnel concours de pêche du 15 Août réapparaît. Des jeunes champions se distinguent parmi les 24 concurrents, en particulier Gérard Skrzinski et Laurent Ludent. Des prix importants et nombreux sont distribués.

Pour que la fête au village soit complète, une tombola dotée de nombreux lots, réunit pêcheurs et habitants du village dans la salle polyvalente avec un apéritif qui clôture ce 15 août 1992. Il convient de saluer une telle initiative et de remercier tous ceux qui ont apporté leur concours.

Mais tout n'est pas fini, l'effort doit se poursuivre pour que des 15 août semblables perdurent et s'améliorent.

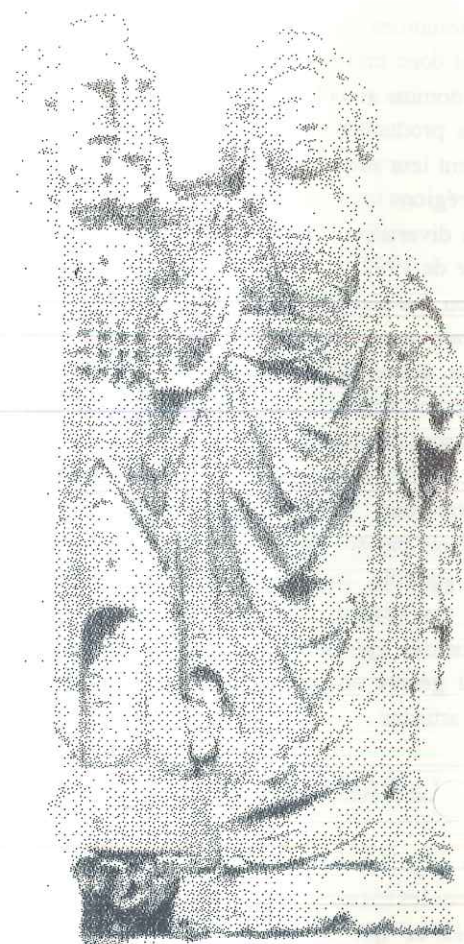
Le miracle du mois de decembre

Je vais vous raconter l'histoire d'une grosse pierre.

Il y a moult années, Monsieur DROUART, le maçon que tout le monde connaît dans la région, était chargé de déménager la cave d'une maison à côté de l'église de Falvy, en un mot l'ancien presbytère. On lui avait demandé de tout jeter à la décharge, afin qu'il puisse effectuer certains travaux.

Dans un coin, il avait remarqué une grosse pierre. Plutôt que de la jeter, il s'était dit: ça peut toujours servir, je vais la garder et il l'avait mise dans un coin de sa cour, avec d'autres déblais. Totalement oubliée, elle y est restée plus de 10 ans mais, il y a quelque temps, ayant pris sa retraite et désireux de mettre un peu d'ordre, Monsieur DROUART a retrouvé cette pierre; Lavée par la pluie, elle lui a semblée sculptée. Il l'a nettoyée, débarrassée de la terre et autres qui la recouvraient. Au fur et à mesure, il lui semblait la reconnaître. Il voyait apparaître les plis d'une robe, une croix autour du cou. Malheureusement cette statue n'avait plus ni tête, ni mains. Et comme dans les 5 dernières minutes, il s'est dit: "mais oui, mais c'est bien sur!"

Dans le livre que nous avons publié sur FALVY et qu'il nous avait acheté, elle figurait page 32. Et voilà comment Sainte Barbe, statue du 16^e siècle qui, avant 14-18, se trouvait dans les jardins du pres-



bytère, a refait surface, après un long temps de pénitence. Elle sera à nouveau visible, mais dans l'église cette fois.

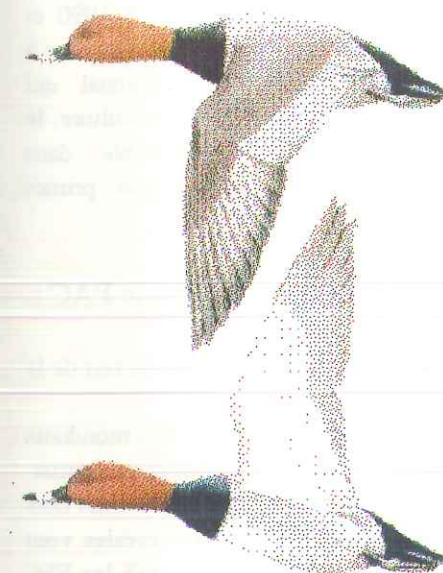
DENISE BOIN (à suivre)



Le traditionnel repas des anciens s'est déroulé cette fois dans un nouveau cadre. Cela s'est passé à SANCOURT dans une ambiance extrêmement chaleureuse et avec une très nombreuse assistance, membres du conseil municipal et anciens réunis. Toutefois il est à regretter l'absence de quelques anciens ne pouvant se déplacer

N°8

LE CANARD DE FALVY



JOURNAL BI-ANNUEL - DECEMBRE 1992

En frontispice, Fuligule Miliouin "Aythya Ferina". Canard qui passe souvent tout le jour à dormir sur les vastes plans d'eau, un peu partout en Europe occidentale. Il se mélange avec le morillon et cette coexistence est remarquable bien que le morillon soit essentiellement végétarien alors que le morillon consomme surtout des proies animales.



M. le Maire & le Canard de Falvy
vous présentent
leurs meilleurs vœux
pour l'année 1993

Le paysan est mort !... Vive l'agriculteur !...

On ne peut plus appeler paysan un travailleur de la terre qui s'est mécanisé, qui utilise des produits chimiques, des semences et des espèces sélectionnées, des produits phytocides, dont le métier, les conditions de vie et de travail ont radicalement changé. Cette fin signifie la fin d'une certaine France. Victime de sa réussite l'agri-

culteur produit trop, c'est le secteur où la productivité a le plus augmenté de 1960 à 1990. Il faut donc encore réorganiser et produire du chômage. Qu'en pensent les agriculteurs de Falvy?

LA NOUVELLE PAC

Pourquoi une nouvelle PAC?

En 1957 le traité de Rome instituait un régime de garantie des prix pour permettre le développement de l'agriculture des pays de la CEE, six pays à l'époque : France, Allemagne, Italie, Pays-Bas, Luxembourg, Belgique. Les agricultures étaient déficitaires, il fallait importer des produits agricoles. Ce système permettait d'assurer la rentabilité des investissements, notamment de la mécanisation qui avait pris un essor considérable mais qui coûtait très cher.

La productivité s'est donc considérablement développée et la CEE, maintenant à douze pays (ont adhéré à la CEE l'Angleterre, le Danemark, l'Irlande, la Grèce, l'Espagne et le Portugal) a atteint un degré d'autosuffisance pour la majorité des produits agricoles et est même devenue très excédentaire pour certains : les céréales, la viande bovine, les oléagineux notamment. Des subventions pour l'exportation de ces produits sur le marché mondial étaient assurées par le budget communautaire. Les dépenses de ce budget ne cessant de croître, les douze pays viennent de redéfinir une nouvelle PAC pour rééquilibrer ce budget.

Réforme de la PAC.

Les grands principes pour les récoltes 93-94-95.

Trois principes de base :

- En trois ans, la baisse de 35% du prix d'intervention.
- Aide compensatoire à l'hectare sous condition de jachère de 15% des cultures arables : céréales, colza, tournesol, pois protéagineux.
- Etablissement d'une surface de base à

partir des cultures de 1989, 1990 et 1991 et d'un rendement de référence à gérer dans un cadre national qui servira à établir, culture par culture, le taux de jachère applicable dans l'avenir, et le montant des primes compensatoires.

Avantages de la nouvelle PAC :

- La production va baisser du fait de la jachère.
- Le rapprochement des prix mondiaux et des prix communautaires va permettre de développer les exportations hors de la communauté. Les céréales vont peut-être remplacer en partie les PSC dans l'alimentation animale (PSC : Produits de Substitution des Céréales = sous-produits agricoles importés des Etats Unis ou d'Asie du Sud Est)
- La production non alimentaire, notamment pour les bio-carburants, a été plus compétitive. Le diester et l'éthanol sont une chance possible si les pétroliers ne font pas un barrage systématique.

Risques de la nouvelle PAC :

- Le taux de jachère fixé à 15% pourrait être revu si la baisse des productions n'est pas suffisante.
- Les primes compensatoires ne couvrent pas les charges actuelles de main d'œuvre, charges sociales, mécanisation etc... Il va s'en suivre une baisse de revenu généralisée qui va mettre en péril beaucoup d'exploitations.
- Les primes compensatoires ne sont prévues que pour les années 1993-94-95. Que se passera-t-il ensuite?
- La brutalité de l'application de la nouvelle PAC affecte les exploitations qui venaient d'investir les années précédentes et qui avaient calculé leurs amortissements et leur financement avec les prix actuels.

Les contre-coups de la PAC :

-Il faudra produire de moins en moins cher, sur des exploitations de plus en plus grandes. Si nous copions le système américain, ce sont deux

exploitations sur trois qui disparaissent. C'est donc un fond d'inquiétude et de révolte qui domine actuellement.

-Les productions non garanties par contrat voient leur marché totalement déséquilibré : les régions uniquement céréalières cherchent à se diversifier. Le marché de la pomme de terre de 1992 en est un exemple : l'augmentation des surfaces, 7000 ha en France, conjuguée avec une bonne récolte résultant d'une année pluvieuse, donnent deux millions de tonnes d'excédents sur la CEE. Les prix sont très bas, les débouchés insuffisants.

-Le monde rural risque d'être touché par contre-coup : un emploi agricole génère cinq emplois par ses approvisionnements : matériel agricole, semences, engrais, pesticides; par ses ventes : coopératives, négociants, industries agro-alimentaires et par l'activité qu'il génère au niveau du commerce local, des artisans...

La PAC n'est qu'une étape :

Les négociations du GATT risquent d'aggraver les mesures prises par la CEE. Qu'est-ce que le GATT? C'est un accord général sur les tarifs douaniers et commerciales où l'objectif est d'obtenir des réductions tarifaires pour accroître les échanges dans tous les secteurs économiques. Le problème est que le maître d'œuvre en sont les Etats Unis qui se sont réservés quelques règles du jeu et la monnaie. (le commerce mondial est régi par le dollar)

Les accords conclus au niveau agricole ne sont pas encore officiellement connus mais l'agriculture européenne se verra probablement obligée de concéder des marchés donc de réduire encore un peu plus sa production.

Ne devons-nous pas nous poser la question : est-il normal de mettre des terres en jachère alors que des gens meurent de faim? N'y aurait-il pas d'autres solutions sur le plan économique?

Jean-Louis Duclaux

ET FALVY !...

Chacun pense à l'avenir. Et les esprits chagrins ne manquent pas d'énoncer la dégradation de la vie au village au bénéfice

de la ville où se concentrent les emplois et la facilité de la vie.

On me permettra de ne pas partager cette vue pessimiste. C'est seulement l'ancien modèle de vie qui est menacé. Il faut se rendre compte que la vie est mouvement et que l'avenir doit s'envisager en termes nouveaux, tenant compte des immenses possibilités offertes par le progrès. On a pu lire dans ce journal une évocation du passé de Falvy. Déjà le présent ne lui ressemble pas. Sans prétendre que la vie actuelle est un "eldorado" mais grâce à une protection sociale, qui n'est pas si ancienne, force est bien de reconnaître que la situation s'est améliorée.

Elle devrait continuer dans cette voie, car les problèmes d'emploi et de vie sociale se posent en termes nouveaux.

Certes, on ne trouvera plus au village les emplois du passé, mais les moyens modernes vont permettre de travailler autrement. Travailler à la ville proche n'est plus une difficulté grâce à la diffusion des moyens de déplacements et peu offrir une gamme d'emplois plus variée. Et, même le travail à domicile, grâce à l'armée de travailleurs robots qu'offre l'ordinateur, ouvrira des possibilités professionnelles nouvelles.

Mais la vie professionnelle n'est pas le tout de la vie. Nous sentons bien que nos contemporains sont de plus en plus sensibles à la qualité de la vie. Ils recherchent un environnement où ils se sentent à l'aise et qui permette de s'épanouir. Ceci est un point capital qui va donner toutes ses chances à la vie au village. Perdus dans l'anonymat de la ville et de ses banlieues, le citoyen aspire à s'évader vers le calme. Le mouvement est d'ores et déjà amorcé. L'homme des villes s'échappe de son milieu étouffant pour le week-end, pour les vacances, pour la retraite, demain peut-être pour son emploi. Ce n'est pas un hasard si le tiers des maisons de Falvy sont devenues résidences secondaires. Car Falvy, parmi beaucoup d'autres est un village privilégié. C'est la douceur calme d'un paysage exceptionnel marqué par le

charme de ses étangs. C'est son heureux équilibre climatique et humain. Voilà qui n'est pas sans attrait parmi les lieux où il fait bon vivre. Voilà qui interdit de douter de son avenir.

A une condition cependant. C'est que le village reste un milieu vivant. Il peut devenir un simple village dortoir où l'on vit côte-à-côte, ou bien une communauté véritable où l'on se serre les coudes, animée de projets, soucieuse de vivre avec son siècle. Et c'est là qu'il appartient à chacun de savoir qu'il a un rôle à jouer, de se sentir solidaire de l'ensemble et de participer aux regroupements qui assurent la vie sociale. Il semble que l'option ait été prise dans le bon sens. Des efforts importants ont déjà été réalisés, qui donnent bon espoir pour l'avenir. Un avenir qui n'est pas tracé d'avance et qui se développera à la mesure des hommes.

Maurice Duclaux

Sainte Benoite d'Origny

Notre église est placée sous le vocable de Ste Benoite d'Origny, vierge et martyre. On connaît peu Origny sur Oise, la fabrication du ciment est à l'origine du voile de poussière qui recouvre la ville et ne favorise guère le tourisme, mais notre village se devait d'être au courant de l'aspect historique de la vie hors du commun de Benoite.

Fille d'un sénateur romain, proche parente de Saint Quentin, elle se retire du monde avec onze de ses compagnes. Elle vient avec celles-ci en Vermandois, pour évangéliser le pays, comme Saint Quentin était venu avec onze compagnons. Devant la persécution, elles vont devoir se séparer. Benoite prend le chemin d'Origny sur Oise en septembre 362. Hors des fortifications, elle construit une cellule. Elle se sert d'une clochette pour appeler ses convertis.

Roger Boin

Un nommé Matrocle, fondateur de Laon, se déplace à Origny pour obliger Benoite à abjurer sa religion. Devant son refus, il la fait fouetter et mettre au cachot; un ange va la guérir de toutes ses blessures. Cinquante cinq païens, témoins de ce miracle, se convertissent. Matrocle recommence ses tortures, la guérison miraculeuse se reproduit, elle perd ses chaînes et la porte s'ouvre. Benoite rend visite à Matrocle sous les arbres du Til (allée des tilleuls) pour le convertir. Ce dernier, pris de fureur, lui tranche la tête à coups de hache en octobre 362. Ses fidèles la mettent en cercueil et l'enterrent dans un lieu secret. En 363 Matrocle meurt. Un aveugle de Lutèce arrive à Origny, guidé par Dieu. Il trouve le corps de la sainte en bon état de conservation, avec à côté d'elle la hache et sa clochette. En 680, on érige une chapelle et un cloître qui seront détruits par les soldats de Charles Martel. Au 9^e siècle Pardule, évêque de Laon fonde une abbaye bénédictine où sera déposé le corps de la sainte. Visite de plusieurs rois, dont Saint Louis en 1257.

A l'arrivée des Espagnols à Saint Quentin; la chaise ornée d'or, d'argent et de pierreries, sera cachée dans une propriété appartenant aux religieuses. Remise en place, elle fera l'objet de grandes processions le mardi de la Pentecôte et aussi le huit octobre, anniversaire de son martyr (fête franche à Origny = jour où aucun droit n'était perçu). L'après-midi, les chevaliers se regroupaient sous les arbres du Til et les cavaliers se livraient à une course jusqu'au fauteuil de l'abbesse qui remettait au vainqueur une paire de gants. Peut-on en conclure que les premières courses hippiques datent de cette époque? En 1790, les révolutionnaires pillent la chaise et la rendront, dépouillée de tout or, argent et pierres précieuses.

En 1863, elle fut déposée dans le cimetière de la commune. Sainte Benoite semblant être sujette à ce genre de disparition, peut-on espérer qu'un jour, un autre aveugle venant de Paris, nous indiquera où elle se trouve...